

dit en pleurant et en levant les mains et les yeux au ciel : " Vous savez, ô Dieu tout puissant, que j'ai agi sans le savoir contrairement à ma règle." Il tremblait, et son visage devint tout pâle, puis noir, comme s'il allait mourir. Son père épouvanté courut chercher un prêtre, qui imposa les mains sur Achas pour lui donner l'absolution, et adoucit sa douleur.

Les jours de fête, il réunissait sur la place les enfants du voisinage, il les prêchait, leur reprochait tantôt leur dérèglement de mœurs, tantôt leur orgueil, ou la vanité de leurs habits. Il leur inspirait la crainte de l'enfer en punition de leurs péchés ; aux bons, il promettait la gloire des cieux. Quelquefois il leur apprenait l'oraison dominicale, et combien est précieuse l'habitude d'honorer la Mère de Jésus-Christ, en récitant la salutation angélique, ou en s'agenouillant devant elle. Les vieillards, comme les jeunes gens, venaient entendre les exhortations d'un enfant et prenaient un merveilleux plaisir dans la prudence de ses paroles. S'il lui arrivait de voir son père libre dans ses manières, ou aviné, il lui compatissait, et lui disait : " Mon cher père, notre curé ne nous dit-il pas dans l'église, que ceux qui feront de telles choses ne posséderont pas le royaume de Dieu ? " Lorsque sa mère se couvrait en quelque solennité de vêtements de luxe, il la reprenait devant tout le monde, et laissant paraître une grande douleur, lui montrait le crucifix : " Regardez, ma mère, disait-il, et voyez Notre Seigneur Jésus-Christ nu, suspendu à la croix, tout rouge de sang. Vous, contre son exemple, vous êtes couverte